

commençant par le signe du *lapin*. Le père Fabrega prétend, dans son commentaire, que la mère du genre humain est figurée dans un état d'humiliation, mangeant du *cuïlatl* (κόπρος).

N.° III. (*Cod. Borg.*, fol. 58, Mss. n.° 275.) Le seigneur du lieu des morts, *Mictlanteuhtli*¹, dévorant un enfant.

N.° IV. (*Cod. Borg.*, fol. 24, Mss. n.° 98.) Noé déjà vieux, le menton garni d'une longue barbe, *Huehuetonacateocipactli*, de *huehue* vieux, *tonacayo* notre chair, *teotl* dieu, et *cipactli*. Voyez les éclaircissemens donnés plus haut, pag. 158 et 207. Cette même figure se trouve répétée dans le *Codex Borg.*, fol. 60.

N.° V. (*Cod. Borg.*, fol. 56, Mss. n.° 265.) Les mêmes divinités que nous avons vues réunies dans le groupe hideux figuré Pl. XXIX; savoir: le dieu de la guerre, *Huitzilopochtli*, une massue en main, et la déesse *Teoyamiqui*. Ils sont représentés assis sur un crâne humain. Je n'ai fait copier que la déesse seule, tenant dans sa main gauche une espèce de sceptre qui est terminé par une main. Ce sceptre s'appeloit *Maquahuïtl*, de *mailt* main, et *quahuïtl*, bois. Il est sans doute bien remarquable qu'on trouve, dans des peintures aztèques, une main de justice semblable à celle qui est figurée sur le sceau de Hugues Capet², et qui rappelle la *manus erecta* des cohortes romaines³.

N.° VI. *Teocipactli*, la même figure représentée N.° IV. Je l'ai choisie à cause de la conformation extraordinaire du front. Les indigènes du Mexique et du Pérou ont en général le front singulièrement déprimé, et les peintres s'efforcent d'exagérer ce caractère, en représentant des personnages héroïques.

N.° VII. (*Cod. Borg.*, fol. 33, Mss. n.° 150.) Cinq diabolins, qui rappellent le fameux tableau de la tentation de saint Antoine. Sur la même page est représenté un temple de Quetzalcohuatl, dont le toit triangulaire est entouré d'un serpent. L'idole, placée dans une niche, reçoit l'offrande d'un cœur

¹ Pl. XXIX, Fig. 5, pag. 218.

² MONTFAUCON, *Monumens de la monarchie française*, Tom. 1, pag. 36. MESESTRIER, *Nouvelle Méthode raisonnée du Blason* (Lyon, 1750), pag. 52. Dictionnaire de TRÉVOUX, Tom. III, pag. 127. GILBERT DEVAEENNES (Paris, 1655), pag. 184.

³ *Augustinus, Antiquitat. Romanor. Hispaniarumque in nummis veterum Dialogi* (Antverp., 1634), pag. 18. LIPSIVS *de Militia romana*, pag. 41.